

26^e Dimanche du Temps Ordinaire 2016 année C

Le chapitre 16 de l'évangile selon saint Luc s'ouvre sur la parabole du gérant malhonnête et se clos par celle du Riche et de Lazare que nous venons d'entendre. Entre ces deux paraboles, l'évangéliste note que « les pharisiens, amoureux de l'argent, se moquaient » de Notre Seigneur. Il s'agit en effet d'une question d'amour, autrement dit de finalité.

La finalité de toute vie humaine est Dieu. Notre Seigneur est Dieu. Le moine est censé de rechercher l'union avec Jésus non comme un but lointain mais comme la finalité immédiate de chacun de ses actes. La finalité dicte les moyens.

De l'intendant malhonnête à Lazare, de l'argent trompeur à la pauvreté la plus totale, l'évangile opère un renversement. Il faut être logique. Il n'y a aucune commune mesure entre l'argent périssable et la vie d'union à Dieu. Le plus petit renoncement passe infiniment tous les trésors du monde.

Pour celui qui poursuit l'union à Dieu, la pauvreté n'est pas un mal à combattre, mais un bien à protéger. « Si vous êtes dans l'amour, écrit le cardinal Journet, la pauvreté, les persécutions, les échecs vous seront encore plus salutaires que la richesse et les réussites.¹ » Il s'agit en effet d'excellents pédagogues.

Un bon pédagogue n'est pas celui qui attire les hommes vers lui-même pour les dominer. Le vrai pédagogue est celui qui révèle à l'homme ses désirs les plus profonds, qui réveille en lui la nostalgie de l'Absolu, qui libère ses énergies pour les mettre au service d'un plus grand que lui². La vraie pauvreté a ce pouvoir libérateur, alors que l'argent et la réussite ligotent. A l'appui, ce témoignage de la sainte Mère Teresa : « Quel contraste entre les riches et les pauvres. Un jeune garçon qui souffrait horriblement m'a dit à la fin qu'il regrettait de mourir, parce qu'il venait juste d'apprendre à souffrir pour l'amour de Dieu.³ »

Pourtant, si la pauvreté est un bien, elle l'est, comme l'argent, à titre de moyen. C'est donc un bien à gérer de façon avisée. L'histoire nous fournit d'éloquents exemples qui montrent que l'homme peut pervertir le sens et l'usage de la pauvreté. Le franciscain Guillaume d'Occam par exemple, ne voulut pas se soumettre au Pape qui avait condamné sa fausse doctrine. Il passa sa vie à composer des pamphlets contre lui, pour justifier sa désobéissance. Il était par ailleurs un promoteur acharné de la pauvreté absolue. Mais nul besoin de chercher si loin : un postulant qui entre au monastère entend souvent pratiquer des pénitences spectaculaires, alors qu'il n'admet pas qu'on chatouille son amour-propre. Ces exemples illustrent une vérité expérimentale :

Le bien auquel nous avons le plus de mal à renoncer est notre volonté propre.

Il faut la lucidité de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour comprendre cela et agir en conséquence : « Bien loin de ressembler aux belles âmes qui, dès leur enfance, pratiquaient toute espèce de mortifications, je ne sentais pour elles aucun attrait... Mes mortifications consistaient à briser ma volonté, toujours prête à s'imposer, à retenir une parole de réplique, à rendre de petits services sans les faire valoir, ...⁴ »

¹ Entretiens sur la grâce

² Pour tout ce passage cf. Mme Loubianska de Lenval „L'éducation du sens religieux“.

³ „Viens, sois ma lumière“, p. 211.

⁴ Manuscrit autobiographique A, fol. 68v^o.

C'est sur ce terrain que doit se situer notre combat mais plus encore sur celui de la prière. La fidélité dans cette présence aride est la pierre de touche de la pauvreté réelle, inséparablement matérielle et spirituelle. On préférerait des mortifications sensibles, plutôt que ce vide insipide ; on préférerait toute sorte de labeur au service du prochain, plutôt que cette apparente stérilité où l'on brûle notre temps et notre énergie en pure perte devant Dieu. Nous sommes là, pauvres et inutiles comme Lazare, nos plaies exposées à la langue des chiens. Et pourtant...

...les pharisiens amoureux de l'argent se moquent de Jésus ; les pauvres amoureux de Jésus prient pour les riches ; et Jésus, amoureux des pauvres, exauce leur prière. Amen.